

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Brèves

HYDROCARBURES-CHUTE DES EXPLORATIONS

La chute brutale des prix du pétrole n'a pas fini d'affecter l'ensemble du marché pétrolier. Selon une nouvelle étude menée par l'analyste du secteur Westwood Global Energy Group (WGEG), cette année, le nombre de puits de pétrole et de gaz forés à fort impact devrait chuter de 35 % par rapport à l'année dernière. En tout, WGEG estime qu'entre 60 et 70 puits à fort impact seulement seront forés cette année, alors que l'année dernière, il y en a eu 93. La dernière fois que la fourchette de 60-70 puits avait été observée, c'était entre 2016 et 2018 après l'effondrement des prix du pétrole en 2014.

AFRIQUE DU SUD-INDUSTRIE VINICOLE

Le blocage des exportations de vins inquiète l'industrie sud africaine du vin. Cette dernière redoute les conséquences du blocage des exportations sur ses performances en 2020. Et si l'exécutif avait autorisé les expéditions le 7 avril dernier, il a finalement fait volte-face le 16 avril, en prohibant l'acheminement des cargaisons de vins vers les ports d'exportation dans le contexte de la pandémie mondiale de coronavirus. D'après Phillip Retief, membre du comité de travail de la Wines of South Africa (WOSA), cette situation fait perdre chaque semaine 200 millions de rands (10,5 millions \$) à l'industrie.

TANZANIE-PRODUCTION AURIFÈRE

La compagnie minière Shanta Gold a annoncé ce lundi les résultats opérationnels et financiers de son projet aurifère New Luika, pour le compte du premier trimestre achevé le 31 mars dernier. Elle a produit 20 167 onces d'or à un coût global de 833 \$ l'once, soit une légère augmentation par rapport aux 19 550 onces produites au dernier trimestre 2019.

Par SCOM

SEEG : la HT Ambowé-Angondjé en voie de rétablissement

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

APRÈS la remise en état du pylône (support métallique et mécanique de la ligne haute tension) qui avait été endommagé le 1er avril dernier par une toiture arrachée d'une habitation par un orage, la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) a lancé hier les travaux de remise en service de la ligne haute tension 90kv, qui avait été endommagée lors de cet accident. Un endommagement de grande ampleur qui avait débouché sur le décrochage des fils électriques avec, pour conséquence, l'interruption accidentelle d'alimentation électrique de toute la zone nord.

En effet, celle-ci est alimentée par le "poste source" d'Ambowé, avec une emprise jusqu'à Angondjé dans la commune d'Akanda. Dès l'incident, la promptitude dans la mobilisation des équipes techniques de la SEEG a permis que les zones impactées par l'incident, notamment Ambowé, Nzeng-Ayong, Ondogho, etc., soient alimentées à partir du déclenchement des installations de départ du quartier Ondogho. Le chantier ouvert hier par des équipes, à pied d'oeuvre dès la matinée, consiste à réaliser l'ancrage (raccordement) des câbles électriques, afin de revenir à la configuration d'avant l'incident. Mais au regard de la délicatesse et du caractère très technique des travaux, il a fallu procéder à un délestage temporaire circonscrit à une zone pour limiter son impact négatif sur les ménages et autres activités, du fait de la coupure d'électricité. La réalisation des travaux hors tension permettra une certaine célérité dans leur exécution. Le directeur de la communication de la SEEG, Egdard Ondo Minto'o, estime d'ailleurs que ce hors tension devrait prendre fin en fin d'après-midi. "Cependant, devait-il poursuivre, les travaux définitifs de remise en service de la ligne haute tension 90 kv Ambowé-Angondjé pour un retour en schéma d'exploitation



Photo : Antoine Essone Ndong

Les équipes à pied d'oeuvre pour l'ancrage des câbles électriques de la ligne haute tension sur la ligne 90 kv Ambowé-Angondjé.

normal auront lieu le dimanche 26 avril 2020, sans interruption de fourniture".

A noter que, parallèlement à la poursuite de ce chantier, des opérations de maintenance des

équipements et autres moyens logistiques du poste-source étaient menées.

Le pétrole ne se vend quasiment plus !

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

-37,63 dollars, c'est le prix auquel s'est échangé, lundi dans la soirée, le baril de WTI aux États-Unis, pour la première fois dans l'histoire des cours de pétrole. Le journal Les Echos a rapporté, avant-hier, que les cours du pétrole côté à New-York ont plongé sous la barre de 0 dollars. Sur les marchés à terme, le brut américain a perdu près de

300%, passant ainsi en territoire négatif. Les experts disent qu'il s'agit de la plus forte baisse en séance jamais enregistrée par Bloomberg.

Cette situation est l'une des lourdes conséquences du contexte de confinement qu'impose le nouveau coronavirus (covid-19) à travers le monde. Selon les premières estimations, la consommation de pétrole a chuté de 20 millions de barils par jour. Avant la pandémie, le marché parvenait à liquider 100

millions de barils par jour.

Cette baisse de la consommation de l'or noir a généré une saturation des capacités de stockage. Le pétrole ne se vendant plus comme il faut, les stocks connaissent une importante augmentation. N'importe quel oléoduc ou tanker en mer est utilisé comme réserve de pétrole. Les prix de location des navires ont d'ailleurs flambé, passant de 30 000 dollars par jour à plus de 150 000 dollars.